

LA VIGIE

JOURNAL DE CRITIQUE ET D'OPINION

Vol. 4—Ed. quot. no. 105—Jeudi, 28 Avril 1910

Abonnement: \$3.00 par an. 1 cent le numéro.
Tarif d'annonces: 1ère insertion 15c. la ligne, 2ème insertion, 10c. la ligne

Publié tous les matins par la C^o Vigie, 8 rue Collins, Haute-Ville

Le parti "canadiens français"

M. Blondin, le député de Champlain au parlement fédéral, voudrait un parti canadien-français à Ottawa, un tiers parti formé d'après le parti nationaliste irlandais aux communes anglaises. M. Blondin croit que ce parti tiendrait la balance du pouvoir au parlement canadien, comme le fait à Westminster le groupe qui reconnaît pour chef M. John Redmond.

Le député de Champlain se déclare disciple de M. Monk. C'est à dire qu'il fait partie de la petite poignée de conservateurs de la province de Québec qui refusent de suivre davantage la direction de M. Borden.

Il ne nous appartient pas de juger une question de discipline dans le camp ennemi. Que des députés conservateurs se révoltent contre le chef choisi par leur parti et maintenu à son poste en dépit de leurs menées plus ou moins secrètes, cela ne nous regarde pas. C'est question de régie interne pour les conservateurs. Nous avons tout de même le droit de trouver étrange une demande de scission faite juste au moment où l'opposition prétend si fort être unie et loyale envers son chef.

La déclaration de M. Blondin, d'autre part, ne laisse pas de nous étonner. Le député de Champlain a passé jusqu'ici pour un homme assez inoffensif. Il est plus que probable qu'il n'a pas tiré de sa tête la proposition révolutionnaire dont il prend la paternité. Cette proposition, venant immédiatement à la suite de deux articles pompeusement annoncés dans le Devoir et critiquant la conduite du parti conservateur, nous dit assez qu'il y a du Bourassa là-dessous. L'ancien député de Labelle, qui a quitté le parlement fédéral parce qu'il ne pouvait pas y commander ou y obtenir une position qui le mit plus en vue dans le parti libéral, s'en est allé à Québec, où il a dû monter en croupe derrière M. Tellier, faute de pouvoir lui prendre sa Rossinante. Il faut à cet homme du bruit autour de son nom. Ne pouvant obtenir la direction de l'un ni de l'autre parti, il veut maintenant former un troisième groupe, dont il serait la tête réelle, et qui remplacerait le nationalisme trop discrédité par les injures que quelques-uns de ses chefs ont lancées à droite et à gauche contre tout ce qu'il y a de plus respectable dans notre monde politique. On comprend dès lors pourquoi un député aussi obscur que M. Blondin a été chargé de lancer un ballon d'essai à Coteau Landing.

A la rigueur, on pourrait voir un acte de patriotisme dans le geste de M. Blondin (commandé par le Maître). On pourrait croire que la formation d'un troisième parti est inspirée par le désir de favoriser l'avancement de Canadiens-français. Ceux qui sont qui sont à la tête du mouvement savent pourtant bien qu'il n'en est pas ainsi. Nous sommes déjà la minorité, et on veut encore morceler cette minorité; car on sait bien que les libéraux ne consentiront jamais à former bande à part, ils comprennent trop bien ce que le parti libéral a fait pour faire respecter nos droits et nous assurer tout ce que nous pouvions obtenir sous la constitution qui nous régit.

On dit que nous serions comme les Irlandais à Westminster. Cela, j'aimerais. Les Irlandais n'ont jamais eu les garanties qui nous ont été accordées. Ils demandent des choses que la majorité des Anglais ne veut pas leur donner, en dépit des efforts tentés en ce sens par des ministres anglais libéraux, comme M. Gladstone et M. Asquith. Ils luttent pour être chez

eux dans leur pays, et d'ailleurs ils ne s'entendent pas entre eux sur les moyens à employer, puisqu'ils sont divisés en deux groupes, celui commandé par M. Redmond et celui qui a à sa tête M. William O'Brien, deux groupes qui cherchent à se faire mutuellement autant de mal qu'ils veulent en faire aux deux grands partis britanniques. Ce serait probablement le seul point de comparaison entre eux et la faction projetée.

Les Irlandais, dit-on, tiennent à Westminster la balance du pouvoir. C'est vrai. Mais tout en admirant le patriotisme dont ils font preuve dans la revendication de droits, on voit dans quelle position fautive ils peuvent mettre un gouvernement. Leur appui est le prix de l'obtention de leurs demandes; mais ils ne se contentent pas d'un effort énergique et évidemment sincère. C'est le succès et le succès seul, qui est pour eux le critérium de la vérité: ils veulent imposer leurs volontés à ceux qui prennent leur défense avec un si noble désintéressement; et ils n'hésitent pas à les jeter par-dessus bord si leurs tentatives échouent. C'est de bonne politique, dirait-on. Nous voulons bien en convenir. Mais quelle confiance peut-on reposer en des gens qui sont prêts, au premier jour, à passer à l'ennemi ou à mettre bas les armes au plus rude du combat?

C'est là sans doute la ligne de conduite qu'on voudrait assigner au "parti canadien-français". C'est celle qu'a suivie M. Bourassa dans le parti libéral; c'est celle que poursuit M. Monk au sein du parti conservateur. Les deux chefs seraient admirablement choisis pour le nouveau parti. L'un portant l'autre, vers quelles destinées ils conduiraient la province de Québec?

L'histoire du pays depuis la Confédération est le meilleur argument que l'on puisse invoquer contre le projet Blondin & Cie. A plusieurs reprises il s'est formé de petits groupes. Equal Rights ou autres, nés du fanatisme et qui n'ont abouti à rien. Il en serait de même d'un tiers parti qui ne pourrait avoir d'autre but, en somme, que de faire brèche à la majorité anglaise. Il n'y a pas de place, au Canada, pour un groupe de cette nature. Qu'il existe parmi la majorité, ou qu'on veuille l'imposer à la minorité, le fanatisme n'a pas la vie dure: il crève d'inanition, épuisé par son premier effort. Des gens sérieux ont autre chose à faire que de provoquer des appels aux haines de races et de religion.

Dernier détail, et c'est là que nous terminerons pour aujourd'hui; nous aurions le droit d'exiger que les fondateurs du "parti canadien-français" et leurs successeurs soient logiques. Si les uns qu'ils caressent, celui de tenir la balance du pouvoir à Ottawa, devenait une réalité, c'est qu'alors ils réussiraient à élire une forte majorité des députés de la province de Québec. Comme conséquence naturelle, ils s'emparement du gouvernement provincial, et leur premier acte devrait être de retirer à la minorité anglaise et protestante les garanties et les privilèges réclamés dans le reste du pays pour la minorité française et catholique. Il n'y a pas à sortir de là. Ce serait le seul moyen rationnel d'essayer de forcer la main à la majorité anglaise au parlement. Et on voit ce qu'il en adviendrait. Ce serait le déclenchement d'une guerre de races et de religion où le fusil remplacerait le raisonnement. Le pays tout entier serait plongé dans une situation telle que l'Angleterre, pour nous en tirer, n'au-

rait d'autre moyen que de nous remettre sous le régime où étaient nos pères, avant que leur agitation constitutionnelle nous eût obtenu la reconnaissance des droits dont nous jouissons aujourd'hui.

Et cet état de choses, à n'en pas douter, serait l'oeuvre de M. Bourassa. Question d'atavisme, dirait "Saint-Denis"; le petit-fils doit passer par les sentiers que le grand-père a foulés de son pied révolutionnaire. Laissons de côté les mots savants et appelons les choses par leur nom: ce serait pour M. Bourassa une question d'immense orgueil et d'ambition effrénée qui peuvent trouver leur satisfaction dans les luttes fratricides pourvu que l'homme fasse parler de lui.

AJAX.

NOTRE LETTRE PARISIENNE

CHANSONS

C'est le temps où les petits jeunes gens, frais bourgeois entr'ouverts, commencent à se tourner vers le soleil de l'amour, celui qui fait tourner les tournesols du presbytère, et bien d'autres fleurs moins vénérables.

Avril à Paris, février à Cannes, mars à Montreux, c'est le décor joli des premiers jours et des premières douleurs de ces coeurs d'enfants qu'un peu de coton protège encore contre un retour de la froidure.

Sur un banc, comme une simple provinciale, je me suis assise, pour contempler l'avril nouveau et ses mutineries. A quoi reconnaît-on un petit étudiant canadien qui s'assied, morose et distrait, à vos côtés? Je l'ai reconnu, pourtant. C'était au boulevard St-Michel. Peut-être ai-je retrouvé dans les recoins les plus lointains de ma mémoire les échos effacés de la petite chanson qu'il murmurait tristement:

...Vole, mon coeur, vole...

Qui donc disait ce refrain? Et j'ai retrouvé dans mon passé—pas très vieux, je le dis sans coquetterie—des images d'amis et d'amies disparus, cachés derrière les brumes de Terreneuve, ou ensevelis, hélas! dans les brumes plus épaisses de la mort. Et j'aimais ce petit Canadien, pour tout ce qu'il me faisait retrouver, pour tout ce qu'il était, pour son accent de là-bas.

J'aurais voulu lui parler, mais je ne suis pas une grand-mère pour me permettre d'aussi grandes libertés. C'était un tout petit étudiant en médecine, encore étourdi de se trouver seul en plein boulevard—car vous pensez bien qu'à cet âge, Paris n'est que le boulevard!

J'ai voulu lui parler très raisonnablement, comme une grande sœur à son petit frère, comme une étudiante de troisième année à un gentil Petit Cochon Noir. (1)

Mais j'ai parlé dans mon coeur et je ne sais s'il m'a entendue. Vous voici à Paris, mon ami, pour terminer brillamment vos études. Vous avez écouté, à Québec, des professeurs consciencieux. Au pied de leur chaire, vous avez appris beaucoup de sciences, et la plus difficile de toutes, la modestie. Maintenant, ces années disparues vous semblent un peu grises. A vous la grande lumière de la science! A vous la vie resplendissante dans le décor troublant d'une ville unique pour la beauté, l'activité et le plaisir!

Vous n'aviez pas encore remarqué que votre pays fut trop étroit

pour contenir et absorber vos aspirations et vos rêves. Mais la perspective de Paris, en se rapprochant, diminue les lieux et les objets qui vous étaient familiers. Vous avez quelques mépris pour les pauvres diables qui vont continuer à mener la vie québécoise, vie médiocre, pensez-vous, sans grandes épreuves, avec de petits plaisirs, vie réservée entre des intérêts très bornés, des travaux sans retentissement et des distractions bien bourgeoises. Vous avez grande pitié qu'on puisse se résigner à des horizons si courts, vous qui avez embarqué pour la haute mer, où l'horizon est si lointain qu'il dépasse le rêve et décourage l'idéal!

Vous avez été quelques jours tout entier à la joie secrète et inavouée de vous sentir libre dans l'immensité de Paris. Ce bonheur intérieur vous a gardé modeste et timide, de cette modestie qui n'est qu'une admiration concentrée de soi-même, de cette timidité qui est l'effet du plus parfait orgueil. Vous avez regardé d'un oeil humide les vénérables professeurs, barbes fleuries, têtes chauves, dont la science, estampillée d'un ruban rouge, deviendra votre bien. Vous avez pensé que parmi vos nombreux camarades du P. C. N. ou de l'école de droit, il est de futurs savants, de futurs ministres: vous avez été oppressé de tant de gloire future, ébloui de tant de lauriers à couper. Un respect profond s'est emparé de votre esprit pour une société qui vous associe à de telles grandeurs, et vous permet de si belles ambitions!

Mais un soir—un de ces soirs languoureux de février où la nature déjà moins frileuse laisse un peu s'ouvrir nos coeurs, la douceur d'un regard est venue attendrir votre fierté. Vous avez commencé à douter que la science de la vie fut tout entière dans la botanique de M. Faguiol ou dans l'anatomie pourtant si parfaite de M. Testu. Vous vous êtes cru appelé à d'autres expériences que celles de l'analyse et de la dissection et les premières velléités de jeunesse des marronniers du Cours-la-Reine ont souri aux essais de votre première idylle.

Maintenant, une nouvelle fierté gonfle votre coeur sans enfler votre esprit. Peut-être vous rendra-t-elle plus doux, plus indulgent, et, pour tout dire, meilleur. On vous verra moins souvent dissiper votre temps avec vos économes au d'Harcourt, les jours ouvrables, et le samedi soir, à Montmartre. Quelques succès, avant-goût des futures responsabilités, embrumeront votre front. Vous n'en serez pas pour autant un étudiant plus studieux. L'entêtement et finement, la délicatesse poussière de l'oubli se déposera sur le livre de feu M. Daguillon et même sur le cours de M. Javet.

Vous ne serez pas arrivé à votre troisième manipulation de physique (pendule pesant—Vérification des lois d'oscillations—Oscillations de torsion) qu'un sentiment nouveau germera dans votre coeur. Ce sera le temps des premiers violettes de Parme, et vous serez jaloux.

Vous perdez vos jolies couleurs d'enfant du Canada et vous prendrez cette teinte que le voisinage du bleu fait si bien ressortir, parce qu'elle est complémentaire. Puis viendra la colère avec ses emportements et ses abattements. Les misères et les vanités de l'amour vous inspireront d'assez jolis vers, car rien que de joli ne peut sortir d'un coeur de vingt ans, quand il est épris. Enfin, tout cela sombrera dans un véritable besoin de vengeance.

On se venge d'une femme en se distrayant d'elle. Plus tard,



NOTRE ASSORTIMENT DE BEAUX MEUBLES NOUVEAUX VOUS PLAIRA

Notre immense rayon des meubles occupe tout un étage dans la partie neuve de notre établissement, tout un étage dans la bâtisse voisine et un espace occupé par les meubles de bureau se trouve à l'étage au-dessous. Notre assortiment est, sans exception, le plus beau de Québec. Achetant directement des plus grands manufacturiers du pays nous sommes en position de profiter de tous les escomptes et de vous faire épargner bien des dollars sur les meubles que vous achetez ici. Nous vous invitons à comparer nos prix à ceux des autres maisons du Dominion. Nous sommes certains qu'après enquête vous achèterez chez l'expert.

NOUVEAUX BUFFETS

Nous avons un immense assortiment de buffets, grande variété de patrons, chêne oncé, chêne impérial, etc., à glace ovale ou découpée, prix pour convenir à toutes les bourses.

VITRINES A PORCELAINE

Vingt-cinq patrons différents au choix, chêne oncé, fini or, bien poli, à des prix variant de \$10.00 à \$75.00; voyez-les jeudi.

LITS DE FER ET DE CUIVRE

Très jolis lits de cuivre de tous les patrons les plus nouveaux, allant bien avec d'autres meubles en acajou, également lits en fer uni, bonnes de cuivre et garnitures, de même que patrons élaborés.

BELLES GLACIERES

Les prix de ces jolies glacières commencent à \$7.50 et vont jusqu'à \$10, \$14, \$16, \$18, \$20, \$24, \$30 et \$35. Quelques-unes sont émaillées en dedans et d'autres sont galvanisées.

MALLE SPECIALE DE PAQUET

UN AUTRE LOT ARRIVE

La malle "Spéciale" de Paquet est la meilleure que l'on puisse trouver au Canada pour le montant. Nous en avons déjà vendu une immense quantité. Il est impossible de les garder au magasin bien longtemps vu qu'elles s'envolent en un clin d'oeil. Nous venons justement d'en recevoir un nouveau lot. Elles sont couvertes en canevas, garnitures de cuivre, courroies et porte-courroies, serrure de cuivre, compartiment à chapeau, deux fermoirs solides, dessous en fer, bonnes poignées de cuir, longueur 36 pouces. Spécial... \$5.89. Egalement de 31 pouces de long, spécial... \$5.49.

LA COMPAGNIE PAQUET
DIVISION DU DETAIL
157-173 Rue St-Joseph, Québec.

vous comprendrez la lâcheté de ces représailles; vous regretterez d'avoir, de dépit, avili les plus belles joies de votre coeur. Mais aujourd'hui, vous affectez l'insouciance et l'oubli. Vous devenez l'étudiant tapageur et mauvaise tête, terreux des bourgeois et des cabaretières, bonheur des filles et des coureurs, organisateur de toutes les folies. Et parce que votre petite amie a eu des sourires pour d'autres que vos yeux, vous êtes capable d'en vouloir à toute la société et, pour vous venger d'une guenue, de faire cause commune, vous fils de la libre Amérique, avec les camelots du roy.

Mais vous vous apaisez. Le bon sens qui est au fond de tout bon Canadien l'emportera. Ce ne sera pas sans luttes. Il y faudra les dégoûts d'une vie lamentablement traînée du boulevard St-Michel à la rue Pigalle; l'ennui, l'immense ennui qui plane mortellement sur tous les lieux où l'on s'amuse; peut-être encore quelques horions reçus dans une rencontre avec la bande de M. Lépine.

Peut-être aussi quelque romanesque aventure... Vous aurez pâli, tremblé, souffert mille morts pour la plus belle et la plus recherchée des artistes de Paris. Le don de votre jeunesse vous semblera trop peu pour elle; vous y ajouterez celui de vos économies, quelques bocks et quelques cigares, incarné en une modeste fausse perle. Le retour de cet objet d'art avec une senonce de verdure appropriée au caractère de la dame, vous fera rentrer en vous-même.

Vous connaîtrez alors le prix de l'épreuve qui purifie le coeur en le brisant. Vous retrouverez, dans quelque coin perdu de votre malle, un petit livre en maro-

quin, où la pitié de votre adolescence s'était nourrie, et vous admirerez la perspicacité du vieux moine qui, revenu de toutes choses, n'estime de la vie que les adversités: "Beau fils, ce vous est un gain s'il vous arrive quelque adversité: car l'adversité fait reprendre coeur, en nous rappelant que nous sommes en exil". La douceur désabusée de ce moraliste paisible vous calmera. Vous connaîtrez que vous aussi vous êtes en exil, et vous aimerez votre exil.

C'est le lait de la force et le pain des vertus.

Vous essuiez la poussière de vos livres; vous vous étonnez des joies profondes que renferme l'étude des cryptogrammes et vous retourneriez avec attendrissement aux analyses et aux dosages qui vous révélaient la formule du bonheur.

Vous reviendrez à estimer la vie canadienne pour sa sévérité et sa sécurité. Mûri par la souffrance et fortifié par la désillusion, vous ne demanderez plus à tarir que la science de ses usages; et, quand le temps sera venu d'utiliser à votre tour vos talents et votre savoir, vos rêves, devenus modestes, vous conduiront au bercail de votre enfance. Ni l'ambition, ni la gloire ne vous en arracheront, et vous serez sûr d'être un grand homme, si vous restez un homme modeste.

Je parlais ainsi dans mon coeur. Un sourire se dessina sur les lèvres du petit Canadien. Je crus qu'il avait compris mon muet discours. Il se leva. Une fraîche enfant venait à lui. Ils partirent grisés dans le printemps blond où traînait leur chanson de joyeux amour.

Elle est toujours jolie
Ma p'tite Lily;
Avec ses cheveux légers
Frisés...
Steph^{ie} Darclay,
Paris, 17 avril 1910.



LA VIGIE

QUÉBEC, 28 AVRIL 1910

UN DIFFEREND OUVRIER

Un différend est survenu entre les maçons et les briquetiers employés aux travaux de construction de l'Ecole Technique et les entrepreneurs au sujet du nombre d'heures de la journée.

Dans le monde du travail la journée de 9 heures est admise en principe et on voulait exiger de nos ouvriers le travail de 10 heures.

Ces derniers, ne s'entendant point, quittèrent l'ouvrage et essayèrent d'obtenir justice. Ils s'adressèrent en conséquence à leurs députés, M. Cyrille Delage, député du comté de Québec, M. A. Langlois, député de St-Sauveur, M. Louis Létourneau, député de Québec Est, M. Eugène Leclerc, député de Québec Centre, par l'entremise de M. Alex. Grenier, président du conseil central des Métiers et du Travail, et de M. Louis Chalifour et Langevin représentant l'Union des Ouvriers de Beauport.

Ces députés et délégués rencontrèrent immédiatement les honorables Sir Lomer Gouin et Alex. Taschereau avec MM. Arthur Picard, Galipeault, membres de la Commission de l'Ecole Technique. Le résultat de la conférence fut la reconnaissance des prétentions de nos amis les ouvriers, c'est-à-dire la journée de neuf heures et les entrepreneurs se rendant à leur demande donnèrent instructions de reprendre les ouvriers qui avaient laissé l'ouvrage et de continuer les travaux. Nous félicitons ceux qui ont contribué aux règlements de ce différend, en particulier l'hon. M. Taschereau et nous espérons que ces travaux seront continués sans autre difficulté.

L'EMBELLISSEMENT DE QUEBEC

Nous avons publié mardi le compte-rendu d'une importante entrevue avec sir Lomer au sujet des embellissements de Québec.

L'idée de faire de la vieille capitale un ornement national, ce qu'elle est déjà du reste par nature, et ce qu'elle devrait être davantage avec l'aide des gouvernements, fait du chemin. Nous la croyons destinée à triompher.

Dernières nouveautés en MEUBLES

Notre nouveau magasin de meubles est maintenant ouvert. Notre assortiment est au complet. Nous avons le plus grand choix de sets de chambre à coucher, salle à manger, salon, etc., en noyer naturel et circassien, acajou solide, acajou veneer, imitation d'acajou, chene solide, etc.

Notre département d'ameublements de salle à fumer et "DEN" en chêne noir et chêne fumé mérite d'être vu

Les visiteurs comme les acheteurs sont les bienvenus au plus grand magasin de meubles de la ville. Satisfaction garantie ou montant de vos achats remis.

MARCEAU & FILS

TEL. 2453.

288, RUE ST-JOSEPH

CHRONIQUE LOCALE

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Toronto, 27.—Il a plu dans l'Est d'Ontario, dans Québec et dans les Provinces Maritimes. Dans l'ouest le temps a été beau et chaud.

Température:—Minimum et Maximum:—Victoria 36.56; Edmonton 28.66; Winnipeg 38.00; Toronto 37.54; Montréal 48.60; St-Jean 44.48; Halifax 42.54; Québec 46.60.

PRONOSTICS

Manitoba, Saskatchewan et Alberta.—Beau et chaud.

Lac Supérieur.—Beau. Température un peu plus élevée.

Québec.—Vents frais en grande partie.

CHRONIQUE MARITIME

Le lancement du Lauzon

Hier matin à 7.20 h., le second bateau de la Cie Traversée de Lévis a été lancé du chantier Davie et l'opération s'est faite dans les meilleures conditions.

On peut évaluer au bas mot à 3,000 personnes la foule qui a assisté au baptême du Lauzon.

Des 6 h. les bateaux de Québec ont traversé un grand nombre de personnes de cette ville qui sont allées grossir le large contingent de Lévis.

Les parties religieuses et civiles ont été courtes, mais imposantes. Mlle Alma Gosselin la marraine d'honneur avait comme parrain M. Angstrom, architecte naval. Aussitôt après la bénédiction donnée par l'abbé Labrecque, vicar de Lévis, on brisa sur la coque du navire la traditionnelle bouteille de champagne et M. Geo. Davie donna le signal de couper la dernière amarre. Au même moment le Lauzon s'ébranla et en moins d'une demi-minute il était en plein fleuve.

Mlle Davie présenta alors à Mlle Gosselin une magnifique gerbe de roses blanches, tandis que les remorqueurs attelés au Lauzon faisaient jouer leurs sirènes dont les cris stridents s'unissaient à ceux des usines Davie. Sur les quais et la grève 3,000 personnes acclamaient ce nouveau vaisseau, qui pavaisait à profusion s'en allant sur le fleuve, monté par une centaine d'invités.

Au quai du Bassin, il reçut une nouvelle bénédiction du Rév. M. Bernier, curé de St-Joseph de Lévis, et la fête se termina joyeusement dans des agapes fraternelles où un champagne délicieux et d'autres rafraîchissements furent servis aux principaux invités. M. S. Marceau a su faire les choses royalement.

Remarqués parmi la foule présente, à la cérémonie: Le vicaire de Lévis et Mme Alphonse Bernier, M. et Mme Georges Demers, M. et Mme G. S. Marceau, M. Joseph Gosselin et Mlle Alma Gosselin, M. J. F. Demers, M. D., et Mlle Marie Demers, M. et Mme Geo. Davie, M. M. A. Anstrom, architecte naval, Ernest Caron, Honoré Laniviere, Bernard Bernier, de St-Vallier, et Mme Bernier.

F. X. Guérin et Mme Guérin, Louis Côté, Philias Côté, Maurice Gosselin, J. A. Lagaveux, Ernest Couillard, Geo. Thibault, Jos. Paquet, J. St-Pierre, Jos. Bourget, Alf. Thivierge, A. Bissonnette, Alfred Samson, Jos. Anctil, Jos. Girard, N. Bégin, A. Blais, W. Russelet, T. O'Neil, W. Lawlor, Dr Emile Dion, Henri Bernier, T. Bégin, du Clarendon, S. Parais, Ed. Hunt, Amédée Dion, J. A. Karch, Alex. Roy, Wilfrid Roy, l'échevin Ferland, de Lévis, l'échevin Guillet, de Québec, Maurice Dion et Mme Dion, W. T. Davie, M. L. Doherty et Mme Doherty, Anicet St-Laurent, Amédée Dion, Phil. Roy, Art Boissinot, Jos. Bélanger, J. P. H. Dion, photographe, Dr Eudore Bernier de Beauveville, R. Bourassa de Québec, Mlle J. Dussault, Séphora et Alice Veilleux, etc., etc.

Les nouveaux bateaux

Nous avons visité hier les nouveaux bateaux qui sont spacieux, confortables et modernes. Les passagers aussitôt embarqués sur le bateau ont devant eux le grand salon, deux chambres de toilette y sont réservées pour les dames, en arrière se trouve le salon des fumeurs avec chambre de toilette, deux portes y sont disposées de façon à permettre d'entrer d'un côté ou de l'autre. La promenade autour du bateau est large et permet de pouvoir jouir de la vue la plus agréable et de l'air le plus vivifiant. A l'étage supérieur se trouvent un autre grand salon et une large promenade couverte, où on est bien à l'aise pour passer l'après-midi ou la soirée sur l'eau, c'est même l'intention de la compagnie d'y mettre des billets spéciaux à cette fin. Deux escaliers conduisent du premier au second étage. Sur le premier pont se trouve un comptoir pour repas. On pourra se faire servir des rafraîchissements ou des repas à la hâte. Cette innovation sera très appréciée du public voyageur. Les chambres de toilette sont très modernes; on y voit de riches miroirs, des robinets à l'eau chaude et d'eau froide, des serviettes, des essuie-mains, des brosses et peignes, etc. Le meilleur système hygiénique a été adopté.

Les voitures auront plus d'espace que d'habitude, elles pourront tourner d'un côté comme de l'autre, la largeur du bateau leur permettant de le faire avec la plus grande facilité. Ce pont pour voitures et bagage est absolument séparé de l'espace réservé aux passagers. Le capitaine stationnera dans sa cabine durant tout son temps de travail. Le mécanicien, de son côté, a sa chambre spéciale, et d'un minuscule levier, il contrôle le système électrique et la vapeur. Enfin, s'il fallait entrer dans tous les détails, on ne terminerait pas, tant il y a des choses intéressantes à dire sur ces nouveaux bateaux. On pourra s'en rendre compte par soi-même, dimanche prochain, lors du premier voyage de ces traversiers.

Nouveaux mécaniciens

Voici les noms des mécaniciens de Lévis des bateaux à vapeur qui ont obtenu leurs certificats d'ap-

titude et des certificats temporaires du 1er avril 1908 au 31 mars 1909:

Raoul E. Roy, 4e classe, Village Lauzon, Wm T. Davie, 1ère classe, Lévis, Alex. Ouzilleau, 2e classe, Village Bienville, Joseph Lepage, 4e classe, Bienville, Wilfrid Langlois, 4e classe, Village Bienville, Rosario Casey, 2e classe, Village Bienville, Elzéar Beaudoin, 2e classe, et Cléophas Samson, 1ère classe, Village Lauzon, Honoré Michaud, 2e classe, Village Bienville, Achille Ruel et Honorat Beaulieu, 4e classe, Lévis, David Brochu, 3e classe, St-Romuald, Joseph Guérard, 2e classe, Village Lauzon.

Arrivée du Sicilian

Le Sicilian de la compagnie Allan, était attendu hier soir à 9 h., mais il est plus probable qu'il ne sera au brise-lame que ce matin à 5 hrs.

Le Sicilian, parti de Glasgow le 16 avril est arrivé dans notre port hier soir à 10.30 h.

Le Bonavista est passé à Matane hier soir à 7 h.

Le Wascousta est passé à la Pointe au Père hier soir à 7.20 h. L'Athenian est arrivé hier à Montréal.

L'Odessa a quitté Montréal hier soir à 6 h. pour Sydney.

Le Corsican, parti de Monville, le 21 avril, sera ici vendredi matin.

L'Empress of Britain, parti de Liverpool, le 22, sera ici vers midi vendredi.

VERS QUEBEC ET MONTREAL

Strs Fremont, de Naples, 8 avril. Prinz Oskar, de Brême, 16 avril.

Cecilian, de Glasgow, 16 avril. Manchester Trader, de Manchester, 16 avril.

Montréal, de Anvers, 20 avril. Benda, de l'Inde, 20 avril.

Memmon, de l'Amérique-Sud. Dominion, de Liverpool, 21 avril.

Jacana, de Philadelphie, 21 avril. Harona, de Middlesboro, 21 avril.

Montezuma, de Londres, 21 avril. Tureoman, de Avonmouth, 21 avril.

Corsican, de Monville, 21 avril. Empress of Britain, de Liverpool, 22 avril.

Salacia, de Glasgow, 23 avril. Chester, 23 avril.

Rakhola, de Anvers, 23 avril. Manchester Mariner, de Manchester, 24 avril.

Sydney, 25.—Arrivages: S. S. Roy, Bélanger, Québec; Health Cote, Muir, Halifax; Dominion, Norcott, Montréal.

Départ: Savoy, Bélanger, Québec. Louisbourg, N.-E., 27.—Arrivages: hier, str Fremont, Cunningham, Soronte. Ce steamer est parti pour Montréal, hier.

SERVICE DES SIGNAUX

BULLETIN DU SOIR

L'Islet, 40.—Pluvieux, calme. Cap Saumon, 83.—Couvert, calme. Montant 9.30 a. m. Tyrian, Pointe au Père, 160.—Pluvieux, fort Ouest.

Petit Métis, 180.—Couvert S.O. Matane, 202.—Pluvieux, S. O. Cap Chatte, 234.—Couvert, S. O. A 10.50 a. m. Wisconsin, Rivière Martin, 260.—Couvert,

fort S. O. A 11.45 a. m. Jaona, Cap Madeleine, 294.—Pluvieux, N. O. A 1.50 p. m. Bonaviste, Pointe à la Renommée, 324.—Clair, S. O. A 10.55 a. m. Lady of Gaspe.

Cap Rosier, 347.—Couvert, O. Pointe O., 337.—Pluvieux, S. Pointe S. O., 363.—Brumeux, S.

Cap Ray, 556.—Brumeux, S.E. Flat Point, 584.—Couvert fort S. O. Fremont en route pour Montréal.

Cap Race, 820.—Brumeux, O. Prenez Oshan.

Côte Nord.—Epaisse brume. Fortes pluies.

Long Point.—Clair City. Nafalsqu au quai.

Point Amour, 662.—Epaisse brume, fort O. Godbout. General Wolfe à 8 h. a. m.

H. S. McGreevy,

Surintendant.

TAUX REDUITS

Pour le Manitoba, Saskatchewan et Alberta, par le Canadien Pacifique

Les excursions de colons organisées par le chemin de fer Canadien du Pacifique, auront lieu cette année aux dates suivantes: les 3, 17 et 31 mai, 14 et 28 juin, 12 et 26 juillet, 9 et 23 août, 6 et 20 septembre.

Ces billets à taux très réduits, sont bons pour deux mois. C'est une excellente occasion pour les cultivateurs, ou pour quiconque désire se livrer à l'agriculture, de faire un voyage bon marché au Nord-Ouest Canadien, et de se rendre compte par soi-même des ressources et des richesses qu'offre notre beau et vaste pays.

Des chers-touristes seront attachés aux convois, ce qui permettra aux passagers de faire le trajet très confortablement.

Pour tous renseignements, billets, etc., s'adresser à

Jules Hone, Jr.,

30, rue St-Jean, angle de la côte du Palais et 46, rue Dalhousie.

On demande six bons solliciteurs pour nouveau système de propagande de journal. S'adresser à LaVigie, 8 rue Collins, vendredi à 10 hrs a. m.

Feu Jos. Talbot

Hier matin ont eu lieu les funérailles de feu M. Joseph Talbot, fils de M. Octave Talbot, surintendant du service des malles. L'église St-Jean-Baptiste avait revêtu ses plus belles tentures de deuil. A l'orgue, on remarquait la Symphonie de Québec et le choeur des élèves de l'Académie St. J. Bte.

Au choeur on remarquait Mgr Tétu, M. les abbés Eugène C. Laflamme, Jules Laberge, H. Bernier, A. Fumel, Alph. Tétu, Horace Gagnon et O. Cloutier.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé H. Bernier, curé de St-Joseph de Lévis, et le service a été chanté par Mgr Faguy, assisté des abbés Mercier et Donnat. Un grand concours de parents et d'amis assistaient aux funérailles.

Les restes mortels du regretté défunt ont été inhumés au cimetière Belmont.

Nous réitérons à la famille Talbot l'expression de nos plus vives sympathies.

Qualité supérieure

Le favori du fumeur difficile.



AUDITORIUM

CETTE SEMAINE JULES LAYOLLE

présente

Le Grand Opéra Français

Lundi: Les Huguenots

Mardi: Manon.

Mercredi matinée: Faust.

Mercredi soir: Carmen.

Jeudi: Lakmé.

Vendredi: Mignon.

Samedi matinée: Rigoletto.

Samedi soir: La Traviata.

PRIX: 25-50 \$1.00 \$1.50 \$2.00

Représentations à 8 h. précises.

THEATRE NATIONOSCOPE

263, RUE ST-JOSEPH

A. Fourgo's, Prop.

Vues animées de première classe

Changement de programme 3 fois par semaine.

La famille Irwin dans son repertoire.

PRIX ORDINAIRES

ADULTES 10 CTS. ENFANTS 5 CTS.

P. S. Les vues sont toujours expliquées par un habile conférencier

SANATORIUM MODERNE

Institut de Tempérance

854 Rue St-Vallier Phone 2696

Ivrognerie Guérie

Par la méthode la plus scientifique, la plus inoffensive et donnant les résultats les plus satisfaisants.

Le seul traitement sanctionné par le gouvernement. Vous êtes cordialement invité à visiter l'établissement.

14a-1-m.

TABAC ROSE QUESNEL

Doux et naturel

AVIS TRES IMPORTANT A TOUS MES ASSURES

QUI DEMENAGERONT

—O—O—O—O—

De bien vouloir m'apporter leur police et mettre leur nouvelle adresse, rue et numéro.

Aussi je profite de l'occasion pour remercier ma nombreuse clientèle de l'encouragement qu'elle m'a donné et je prie ceux qui ne sont pas encore assurés, de venir me voir, il y aura toujours quelque un à mes bureaux qui vous donneront toutes les informations demandées.

THEO. LECLERC

Agent Général d'assurance

Sur la vie, Feu, Plate-Glass, Accident, et Représentant des

PREVOYANTS DU CANADA

Téléphone 2725 240 Rue St-Joseph.

2933 Snc. coin de la 3eme rue et 4eme ave Limoulu.

2612 Résidence.



POURQUOI une femme aurait-elle l'air pincée et ridicule, pourquoi risquerait-elle de nuire à sa santé en portant un de ces corsets démodés quand il lui est si facile d'avoir les formes à la mode, les lignes agréablement sinueuses en portant le plus nouveau et le dernier corset qui lui permettra de jouir en même temps de la meilleure santé?

Comment pourriez-vous avoir des formes à la mode, les longues formes gracieuses que l'on voit aux récentes modes de Paris, si vous portez des corsets démodés avec leur cassure si peu naturelle et si abrupte à la taille? La faute n'en est pas à votre forme. Essayez notre "La Diva"

Renaissance qui a été dessinée après des études minutieuses des styles Parisiens à Longchamp, dans les Five O'Clock de la rue Rivoli, et chez les fameux couturiers de la Rue de la Paix. "La Diva" Renaissance vous donnera une tournure qu'aucun autre corset ne peut donner.

La Diva Corset

Nous sommes impatientes de savoir comment les Canadiennes apprécieront les efforts que nous avons faits pour leur procurer un corset vraiment merveilleux. Dans ce but nous avons établi le prix du Corset La Diva à \$2.50. C'est un corset de \$3.50.

Ecrivez-nous aujourd'hui pour avoir notre livret sur le Corset. Nous l'envoyons GRATUITEMENT. Ce livret vous dira exactement quel est le style de corset qui convient à VOTRE physique de manière à vous assurer une bonne santé et des formes élégantes.

Nous vous demandons simplement de le regarder et de juger vous-même de ses mérites. Soyez assez aimable pour montrer cette annonce à votre vendeuse, demandez à voir "La Diva" Renaissance et décidez vous-mêmes.

Corset "Diva"

THE DOMINION CORSET COMPANY, QUEBEC, CANADA.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

ENTREPRENEURS ET PROPRIETAIRES

Il serait de votre intérêt, de venir visiter notre assortiment de matériaux de constructions, avant de faire vos achats; vous économiserez en achetant de nous.

Spécialités: Ciment Portland, Vulcan, chaux de Sherbrooke, Plâtre Rock Wall, tuyaux et connexions en grey, tuyaux spéciaux pour cheminées, tôle bosselée, lattes métalliques, pitch et papiers de toutes sortes, etc., etc.,

J. L. LACHANCE, LTEE.

TEL. 3107.

253, RUE ST-PAUL.

Pour vos articles de bureaux adressez-vous à

P. DUMONTIER & CIE

LIBRAIRES-IMPORTATEURS

351, RUE ST-JOSEPH

N.D. DE JACQUES-CARTIER

TELEPHONE 2565

QUEBEC.

Un soin tout particulier aux commandes données par téléphone.

